

2 jours en Belgique avec des Érythréens déboutés de Suisse

Une membre du comité de Solidarité Tattes vient de passer 2 jours à Bruxelles, entre le 17 et le 19 juin 2019. Elle raconte brièvement les rencontres et les découvertes faites à Bruxelles :

J'y ai retrouvé deux jeunes Érythréens rencontrés à Genève il y a 2 ans. Ils ont été déboutés de Suisse et sont partis vers la Belgique, dans l'intention de prendre un camion qui les amènent en Angleterre. A Bruxelles, il existe actuellement deux lieux de ralliement des jeunes requérants déboutés : la Gare du Nord et le Parc Maximilien. La gare du Nord a été évacuée, entre autres parce que les nombreux bus qui y passent n'arrivaient plus à circuler.

Dans le Parc Maximilien se retrouvent de nombreux jeunes Africains déboutés, dont une majorité sont érythréens déboutés de Suisse. Quand je suis arrivée sur les lieux, il y en avait une centaine. Ils passent leurs journées dans ce parc mais n'y dorment pas. La police intervient parfois pour les disperser et il peut arriver qu'ils incarcèrent certains d'entre eux, mais c'est rare. A un certain moment est arrivée une petite voiture avec un monsieur qui venait distribuer les invendus d'une boulangerie, ce qui a provoqué un mouvement de foule. Les jeunes se sont littéralement rués sur le pain.

A Bruxelles, ces jeunes ne dorment pas dans la rue. La Plateforme Citoyenne de Soutien aux Réfugiés dispose d'une petite maison de 2 étages mise à disposition par l'état. Dans ce lieu, elle organise distributions de nourriture, recherche de logements, conseils juridiques, soins médicaux (grâce à la présence de Médecins du Monde et de Médecins Sans Frontière). Cette association a d'autres antennes à travers le pays. Selon la Plateforme, il y a quelque 300 déboutés de Suisse qui sont passés chez eux en 18 mois.

Mais les jeunes qui sont en Belgique cherchent à partir pour l'Angleterre, raison pour laquelle ils se déplacent à 150 km de Bruxelles, sur les « parkings de Namur ». Là, ils vivent et dorment dehors, essayant de manière répétée de se glisser dans ou sous les camions en partance pour l'Angleterre. Les camions s'arrêtent sur les parkings autoroutiers et filent ensuite tout droit vers l'Angleterre. Mes deux contacts érythréens me disent qu'il y a parfois une personne qui réussit son passage de l'autre côté de la mer. Mais quand j'essaie d'en savoir plus, cela devient plus vague : il s'agit de l'ami d'un ami dont on a perdu le nom...

Mes deux jeunes amis sont amaigris, ils ont le teint gris, ils n'en peuvent plus.

Source : Newsletter info@solidaritetattes.ch 5.07.2019